



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article263>

Contribution à la bonne marche du parti

- Le parti - Etudes, contributions, Analyses -



Date de mise en ligne : jeudi 28 juin 2007

Union des Forces de Progrès

C'est avec un intérêt certain que j'ai toujours suivi, même de loin, la vie du parti. Il me semble d'emblée nécessaire de préciser qu'il n'existe pas une catégorie de cadres en marge de la ligne politique du parti, tout comme d'ailleurs il n'existe pas au sein du parti des porte-paroles de la communauté négro - africaine. Il existe cependant des cadres dynamiques, volontaires et attentifs à la vie du parti.

Tandis que l'aspiration au changement est plus que jamais profondément ressentie par le peuple, de sérieuses incertitudes continuent de peser lourdement sur l'évolution du processus démocratique, ce qui laisse planer une dangereuse hypothèque sur le pays. Ce constat alarmant, mais largement partagé, interpelle naturellement les responsables au sommet de l'Etat ainsi que les acteurs attirés de la scène nationale, au devant desquels les dirigeants de la classe politique. Et pour le rôle central qu'elle joue désormais au sein de celle-ci, l'U.F.P se doit de conforter, pour de bon, sa position d'avant - garde dans la dynamique qu'il convient d'insuffler au plus vite, en vue de promouvoir et d'assurer les conditions d'une vraie alternance pour les changements de qualité que tout le monde appelle de ses vœux. Agir ainsi auprès des forces politiques et des organisations de la société civile acquises au changement, relève aujourd'hui, me semble-t-il d'une exigence aussi pressante que le salut pour la Nation. Le sursaut général, pour ne pas dire populaire, que commande l'urgence d'une alternative à la phase actuelle de tergiversation voire de stagnation, imputables à ce qui s'apparente à une certaine insouciance de nos « décideurs », coïncide opportunément avec la campagne de grande envergure que l'U.F.P. s'apprête à lancer, campagne destinée à revigorer le parti à travers, entre autres moyens, une réorganisation de ses structures de fonctionnement et une nécessaire rectification de méthode de travail, jugées apparemment peu opérantes jusque là . C'est donc un vaste chantier qui se dessine pour la réalisation d'objectifs vitaux que s'assigne le parti pour le plus grand bien des populations confrontées à des conditions d'existence extrêmement pénibles. Dans la perspective de cette phase, qui s'avère cruciale pour le devenir de l'U.F.P. , devenir inséparable de celui de la Nation , il importe que soient créées des conditions telles que tout un chacun, en son sein, se trouve en situation politique et psychologique de donner le meilleur de lui - même. C'est là, une ligne de conduite, qui, en incitant à une entière disponibilité et à un engagement à toute épreuve, sera un facteur essentiel d'une émulation qu'il y a lieu d'entretenir sagement et de manière permanente chez des militants et cadres fort désireux d'être utilisés à bon escient. Dans cet ordre d'idées, il est souhaitable, après avoir compulsé, sous un regard rigoureusement objectif, le bilan des grandes étapes de la dernière campagne électorale, de tirer toutes les leçons qu'en dictent les points forts comme les lacunes et autres faiblesses. A mon humble avis, c'est une première mesure dans l'ordre des priorités à prendre sur la longue voie de redressement que les plus intrépides et convaincus d'entre nous sont déterminés à emprunter en dépit des embûches qui se dresseront par - ci par - là. Un signe d'audace et une velléité de sacrifice à encourager fortement au moment où les esprits faibles se laissent aller à l'opportunisme avant de tomber dans une totale aliénation. Mais, revenons quand même à certains aspects saillants de la ligne de conduite qui sous - tend la marche du parti, au travers de situations et d'évènements ayant marqué récemment la scène nationale. Il est de notoriété publique que l'U.F.P. recèle des compétences indiscutables en plus des qualités morales louables, propres à ses dirigeants, à tous les niveaux, telles la probité intellectuelle et la perspicacité dans l'analyse. C'aurait été une exceptionnelle chance pour le parti si ces talents, qui constituent une richesse inestimable, profitaient au parti , autant à son fonctionnement qu'à la conscientisation de ses membres.

Un parti d'avant garde comme le nôtre doit, me semble-t-il, être à l'offensive politique, méthodiquement mais concrètement, surtout dans la situation actuelle où rien n'est encore définitivement gagné comme en témoignent les mesures individuelles, à défaut de mesures institutionnelles, prises encore récemment par les pouvoirs publics. Il n'y a aujourd'hui aucune victoire dans le processus de démocratisation du pays. Tout est encore fragile. Le rôle de l'U.F.P .dans les circonstances n'est pas d'en faire le moins possible, mais d'être audacieuse et inventive pour justement éviter le pourrissement

Pour conserver notre base et élargir l'adhésion à notre discours, notre parti doit exprimer des capacités certaines, aptes à affronter les différentes concurrences sur le terrain. Nous conviendrons que tout le monde n'a pas les mêmes aptitudes susceptibles de traduire notre discours de façon à ce que ce dernier ait accès, comme il se doit,

aux couches les plus larges de nos populations. Effectivement « si nous n'avons pas eu les résultats escomptés, c'est parce que l'électorat n'a pas été convaincu ». La part la plus importante de nos problèmes est bien là. Notre discours, pourtant des plus cohérents, des plus crédibles, n'a pas convaincu l'électorat, électorat qui nous trouve pourtant sympathiques, mais ne vote pas pour nous.

Les cadres que nous responsabilisons doivent être en mesure de convaincre quand ils sont en situation de transmettre le discours du parti. La principale qualité dans de telles missions n'est pas seulement une fidélité acquise d'avance au parti et à certains de ses responsables, mais d'autres qualités intrinsèques sont requises. Nous sommes tous différents les uns des autres et nos capacités et nos aptitudes sont différentes. Le parti n'est redevable de rien à personne ! L'administration et l'organisation du parti et de ses structures, l'animation politique et la formation de nos militants et sympathisants, constituent, entre autres, des activités d'intérêt majeur, parce que c'est sur elles que repose la vie politique du parti, donc ses succès électoraux futurs. Ces missions ne doivent être confiées qu'à ceux parmi nous qui sont les plus talentueux, les plus compétents dans ces domaines, donc disposant de qualités intrinsèques qu'il sied.

Sans vouloir être désagréable à l'égard de certains de nos grands militants, je ne peux m'empêcher d'attirer l'attention sur cet aspect des choses.

Par ailleurs, notre discours est globalement sans perspective, sans vision à long terme.

Parallèlement, les problèmes majeurs qui assaillent quotidiennement les couches les plus vulnérables sont laissés à la périphérie des actions et du débat politiques du parti. Le quotidien de notre politique reste suspendu et orienté par l'inaction du pouvoir et ses pseudo décisions à la suite desquelles on publie un communiqué ou on commet une déclaration pour condamner, mais sans proposer quelque chose de précis. Si certaines autres formations politiques peuvent se permettre une telle attitude, celle - ci serait suicidaire pour l'U.F.P.

Les quelques journées, en soutien à des peuples frères en lutte de libération, les mobilisations auxquelles nous appelons contre les prisons de la CIA en Mauritanie par exemple, n'ont pas reçu les succès attendus, parce que ces questions, quoi que justes, sont très loin des préoccupations de nos masses, accablées par les conséquences des événements de 89, par des prix des denrées de première nécessité hors de leurs bourses, par des pénuries d'eau récurrentes, par les coûts exorbitants des médicaments souvent périmés ou de qualité moindre, par les mauvaises conditions des soins dans les hôpitaux et centres de soins, par le mépris dont sont victimes les usagers des services publics, par l'absence des conditions minimales d'éducation pour les enfants, par l'abandon infligé à nos diplômés chômeurs, contraints de se dévaloriser pour pouvoir vivre.

Les grands sujets de politique générale prennent trop souvent le pas sur des questions quotidiennes, d'où la quasi indifférence des citoyens à des discours éloignés de leurs préoccupations quotidiennes

Par ailleurs, la dislocation du PRDS dès le début de la transition militaire a été l'occasion pour bon nombres de cadres d'intégrer les rangs de l'U.F.P. Nombreux parmi eux recèleraient des potentialités. Mais pour le savoir et en faire profiter le parti, il faut les mettre à l'épreuve en leur confiant des missions. Au constat, ces « nouveaux », sont toujours à la périphérie sans responsabilité. Aurait - on besoin d'eux pendant les élections ou pendant les implantations, ils iraient sur le terrain sans préparation préalable. En la circonstance, le résultat qu'on pourrait attendre d'eux n'étant pas au rendez - vous, ils seront frustrés ou qualifiés de piètres alors qu'ils ont manqué de conditions préalables et de circonstances favorables La confiance entre les militants et les responsables du parti doit se traduire dans les faits. Auquel cas, il ne sera pas besoin de la réitérer verbalement et à la moindre occasion.

La réaction à l'égard des initiatives que prendraient certains de nos cadres, ne doit pas être la suspicion ou

Contribution à la bonne marche du parti

l'incrimination, ou la volonté délibérée de tout arrêter parce qu'on en a le pouvoir statutaire. L'esprit constructif, la confiance réciproque et la convivialité sont de nature à galvaniser nos cadres et militants.

Pour finir, je souhaiterais rassurer qu'aucune animosité, ni à l'égard de mon parti, ni à l'égard des amis qui me sont chers, ne m'anime. Aucune ambition personnelle ne me dévore. Mon seul souci est de voir l'U.F.P. être ce qu'il doit être, c'est - à dire un grand parti d'avant-garde. Pour cela toutes nos potentialités doivent être mises à contribution, chacun à la place où il peut être utile au parti. Pour le reste, la liberté d'opinion doit pouvoir librement s'exprimer sans mépris ni condescendance dans le respect des règles requises.

Abdoulaye Djimmé DIAW

Cadre du parti.

Le 22 JUIN 2006